



Interludes marins

Maud Joiret



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Interludes marins

Maud Joiret



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

ce n'est pas que tu sois tellement épatant-e
ou doué-e
ni si drôle
ni généreux-euse
c'est juste que tu reviens tous les jours
gorgé-e de sel, sur ma langue
selon un double mouvement
irrésistible et refusé

c'est idiot, une marée



à Roscoff les vents ne disent pas
autre chose que le début de la mer
et la fin des terres fermes et seulement
dans ce sens et comme si
ça ne suffisait pas de boutonner
de calfeutrer les corps il faut plier
sous la volonté de l'estacade qui perce
la frontière entre un devenir salé
et un passé de bitume je n'ai pas
le pied marin mais bien l'esprit
de biais alors je peux sentir
sur la peur de rester ou de partir les muscles
de la mer cogner jusqu'à ce que les yeux
soient à l'endroit du cœur et que le souffle
artère la possibilité de vivre en superposition
de la houle jusqu'à ce qu'advienne
le sentiment diffus celui que je préfère
– une disparition



les plastiques humaines laissent à la surface
des traces d'huile de bronzage
et plus loin des déchets – une mer
dans la mer qu'on appelle continent
et l'on ne sait rien de ce qu'il se passe
en dessous de 10 000 mètres de fond la lune
a moins de secrets pour nous les abysses
marines intestinent sans nous et
peut-être qu'au syndicat des noyé-e-s
il y a des postes à pourvoir pour
celle-ux qui ont des vagues à l'âme
ou bien une revanche à prendre
sur la vie qui s'étale en protection totale
contre le soleil dur des congés payés



c'est étrange puisque je ne viens pas
de là où on file de pêche quand
le jour est à poindre où on
algues vertes les années ordinaires
en cageottant les huîtres de l'ordre
des choses j'ignore tout du dessin
des courants et leurs forces sensibles
je fais plutôt des nœuds sur la ligne
de partage entre hier et demain

mais sitôt qu'elle s'éloigne du pays où je suis
les roches noires de la perte basaltent
mes journées alors elle descend des sommets
forestiers elle court je la vois sur les champs
de blé noir de lin bleu et c'est curieux
parce que je ne viens pas de là
non plus mais la mer a ses façons
de me suivre à la trace ou plutôt
elle me fait de l'effet et quand
tu passes derrière la fenêtre je regarde
s'y refléter le mouvement sûr
de tes écailles



à V. W.
à I. J.
avancées dans l'eau salée, l'eau douce

qu'il soit permis d'entrer dans l'eau
des chevilles

des poignets

des vulves

des aréoles

des aisselles

des yeux

permis de s'immerger soi-même
les tempes – avez-vous aussi en permanence les
mains
froides anticipant ce contact –
d'aller, enfin de l'avant

que les vêtements prennent
le poids de nos naissances nous
lestent libérées
de l'errance
que les cheveux dessinent ce que je trace
d'instinct, sur des bouts de papier, depuis
toujours : des courbes, la déliance
les entremêlements hypnotiques
de nos amours impossibles
sœurs

comme une jeune fille s'affame
surveille son appétit
regarde par-dessus bord les méduses
grasses de transparence les requins aux ailerons
de sirène qui froufroutent
dans l'eau claire

l'étonnement s'évanouit

je n'ai pas faim de ce qui fut

mais les mots
forment un cimetière vivant et je suis
nécrophage, bien élevée, tachetée
de rousseur naphthaline

les prières collectives à l'amour me dépriment



sur l'île : la Reine
à sauver des Willy des profondeurs
dentées et des vagues scélérates

elle a peur ; elle est digne
amazone assise sur le monticule
jaune ; ses orteils touchent
presque l'eau et ses index pareil
– à l'opposé sextant l'île tient
dans une paume, vu du plongeur
râpeux

je m'élançe me pousse
une queue d'écaillés bleues
recouvrant la moitié de mon mètre
vingt-trois

fendant les flots je turbote
l'ennemi qui me mord
vigoureusement la chair sans m'arracher
de mon but elle crie le sang coule
à pic je tsunami fissa toute caudalité
au bord de la piscine

ma Reine sauve m'accueille
dans ses bras de vanille le bonheur
proche d'éclorre courbe les reins
de l'enfance

en classe demain elle me reconnaîtra
devant l'étal des yeux vides
elle saura quels crochets brillent au fond
de quelles orbites et me donnera son cœur
pur, odorant, conquis

c'est une ville
un port
une rue en pente sur une colline qui n'existe plus
que dans l'idée et les tensions
du quadriceps

le goudron mime la vague
rend cheap l'idée de colline
en son milieu deux ailes cargo
un goéland dépèce un rat

c'est une danse
un corps vivant ou mort
l'inconnue de cet état
porté jeté par un bec c'est l'œil
rouge du volatile le pelage brun
foncé de la proie

dans six jours au faite
de la rue nous prendrons un café
puis nous irons chez toi l'après-midi
culmine sur un lit

tu espères des tomates dans ton potager
urbain rouges comme le sang que nous laverons
sous la douche jumeau du bleu qui fonde la ville
toute colline, toute montagne, toute vie,
la tienne, celle de nos parents nés loin d'ici
et les blattes, les moustiques et les oiseaux

ta sueur pour ne pas crever
ta salive étrangère comme moi ici
nous accueille avec l'idée de la mort à vivre
de la vie à mourir quelque part
le rat n'est pas mort
nous sommes cloué-e-s l'un-e à l'autre
un rapace nous perce le ventre

nos yeux : des cerises salées par les embruns

(Einstein les digère depuis longtemps)

prudence des syllabes
qui cherchent la trace du poème
à contre-courant les pieds offerts
à l'écume les mots s'enfoncent
dans le sable qui suçant qui
mouvant la marée est putain je balance
à la mer toutes mes économies
de moyens

si je m'autorise
à pleurer est-ce que quelqu'un-e
récoltera mes larmes une rançon
un paiement de sel et d'eau équivalent
à la fuite du sens

dans chaque seconde
je me tue à aimer
la seconde d'après

Vives-eaux
qui embrassent les pieds lourds
de la terre
Mortes-eaux
qui la quittent le temps d'un hoquet
lunaire

amoureuse de vos noms
la bouche a oublié le ciel
son soleil et sa nuit et vous prononce
longtemps, amphibie de liaison hypra
textuelle

les enfants intérieurs : à l'eau
mâts à huîtres pâture
pour la calcification

je les préfère conques

idées d'idées décoratives
à poser sur le marbre
des cheminées où ne flambe
que le souvenir du bois
un charbon de mémoire

mes lèvres s'ouvrent sur ta sortie
de coquille
je ne cesse de te cueillir te parler depuis
une saison entière offshore
j'investis dans ta mise en bouche

te crée calcite
par à-coups de langue nourrie
aussi de restes de crustacés de squelettes
marins

fissile
qui te fendra
précipitera le monde dans un futur
accéléré carbone

je fais de toi l'actualité
la plus brute et désirable
une petite bombe

La plupart des textes de cette plaquette sont
extraits de *Marées vaches*, recueil publié aux
éditions le Castor astral en 2023.
Quatre interludes dits par l'autrice sont disponibles
en vidéo :
<https://www.youtube.com/watch?v=RyS4AuGJLXU>

Maud Joiret est née en 1986 à Bruxelles. Poétesse et performeuse, sur scène, en vidéo et quelquefois devant un appareil photo, elle est également chroniqueuse. Elle a accompagné professionnellement les auteurs et autrices belges sur le site www.bela.be pendant dix ans et continue d'être passeuse de textes et de voix, au travers d'articles, de participation à des jurys, de partages d'enthousiasmes en programmations littéraires et sur les réseaux sociaux.

Cobalt, son premier recueil de poésie (éditions Tétras Lyre), a reçu le prix de la première œuvre de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2020 et a été adapté en vidéo. Son deuxième livre, *JERK*, publié en 2022 aux éditions l'Arbre de Diane, a été porté à la scène dans une forme qui mêle texte, musique et danse.



©Jolyne Vanquaethoven

De la même autrice :

Marées vaches, Cenon, le Castor astral, 2023.

JERK, Bruxelles, l'Arbre de Diane, 2022.

Cobalt, Liège, Tétras Lyre, 2019.

**Cette plaquette est publiée et diffusée
dans le cadre de la Fureur de lire.**

Elle est disponible sur demande :

fureurdelire@cfwb.be | www.fureurdelire.be

Copyright : Maud Joiret (2023)

Une initiative de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Éditrice responsable : Nadine Vanwelkenhuyzen

Service général des Lettres et du Livre

Fédération Wallonie-Bruxelles

Bd Léopold II, 44 - 1080 Bruxelles

Dépôt légal : D/2023/7823/8

ISBN : 978-2-930964-83-6



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES